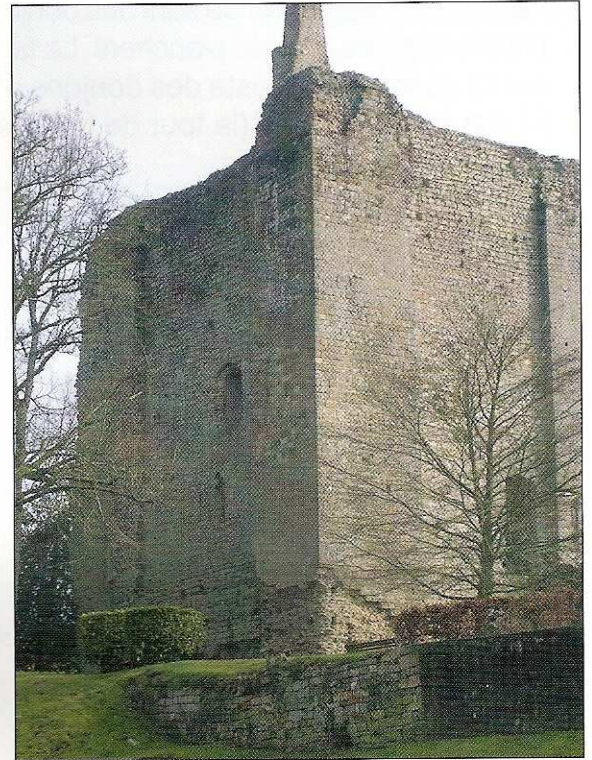
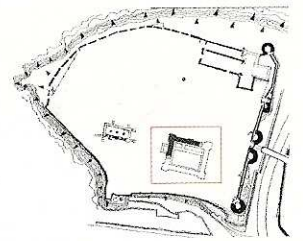


# Le donjon



Construit sur l'ordre d'Henri Beauclerc vers 1120, il appartient à la grande famille des donjons quadrangulaires en pierre de l'Ouest de la France dont les prototypes ont été érigés en Anjou par le comte Foulques Nerra autour de l'an mil (Langeais, Montbazou...). Lors d'une grande campagne de fortification de la Normandie, Henri Beauclerc édifia des donjons de même type à Arques, Falaise, Caen, Vire...

Il est bâti avec la pierre locale très résistante, le grès armoricain. Le fossé qui barre l'éperon a dû servir en même temps de carrière. Seuls les contreforts, la base fruitée et les bords des ouvertures étaient en granite. Celui-ci provenait sans doute de Juvigny-sous-Andaine. Les quatre angles sont enveloppés par de gros contreforts sur dosserets et chaque face comporte un contrefort médian ; tous les contreforts sont plats.

Mesurant 29,70 x 25,90 mètres (dimensions extérieures), ce donjon était un des plus vastes de France en superficie. Sa hauteur est d'environ 25 mètres. L'épaisseur des murs dépasse 4 mètres au droit des contreforts à la base, entre 3,20 et 3,70 mètres pour les deux premiers étages et encore 2,30 à 2,60 mètres selon les faces au sommet. L'accès se faisait par une porte située au premier étage, du côté occidental, moins exposé. Elle est en plein cintre, mais présente sur l'extérieur un tympan qui s'appuie sur un arc surbaissé. Ultérieurement, une tourelle fut accolée (il en reste la base, on distingue des arrachements sur le mur).

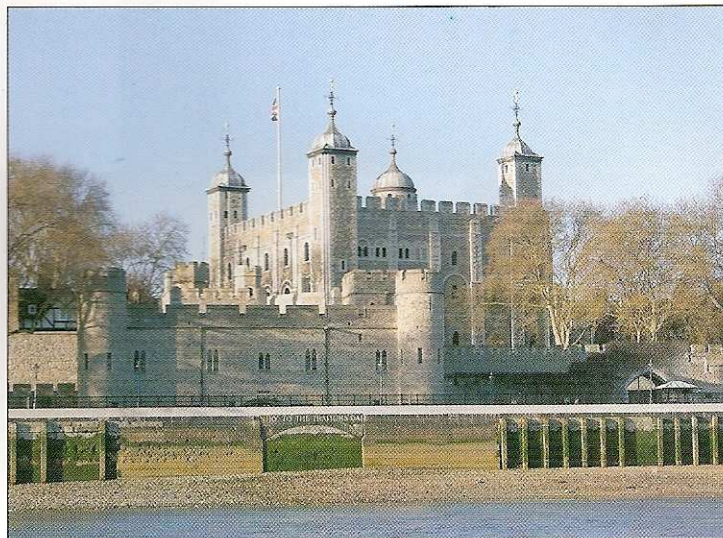
L'espace intérieur est divisé par d'épais murs de refend qui délimitent des pièces assez étroites du côté nord, l'une allongée et l'autre dans l'angle (peut-être une citerne), et un très vaste espace côté sud. Les étages étaient séparés par des planchers posés sur poutres. On distingue encore les trous ménagés pour celles-ci entre le premier et le deuxième étage. Celles du troisième reposaient sur un ressaut. Au-dessus de soubassements servant de caves, on trouvait trois étages : celui des familiers, éclairé par d'étroites ouvertures, l'étage seigneurial, qui servait aussi aux réceptions, dont les ouvertures étaient plus larges, celui des gardes enfin. La cheminée que l'on aperçoit à l'angle était celle d'un poste de guetteur situé au sommet.

Le donjon a été détruit en 1608. Les vestiges ont été classés monument historique en 1864.

Le donjon du château de Domfront est loin d'être unique. Le style normand, lui-même une copie du style angevin, s'est largement répandu de la Normandie (donjons ducaux d'Henri Beauclerc, donjons seigneuriaux de Brionne, plus tardivement Chambois...) jusqu'à l'Angleterre après la conquête de Guillaume (tour de Londres, Colchester en Essex, Rochester dans le Kent...), voire jusqu'en Sicile et Italie du Sud, conquises par Robert Guiscard et Roger II. Les donjons de ce style sont majoritairement rectangulaires et possèdent en général des contreforts aux angles et, en nombre variable, sur les faces. Ce sont des donjons à usage de défense, mais aussi d'habitation, dont les étages étaient séparés par des planchers. La taille varie en fonction de la richesse et des intentions du seigneur qui l'a construit : il existe des donjons plus petits que celui de Domfront, comme celui de Chambois, et d'autres plus gros (la tour de Londres, par exemple).

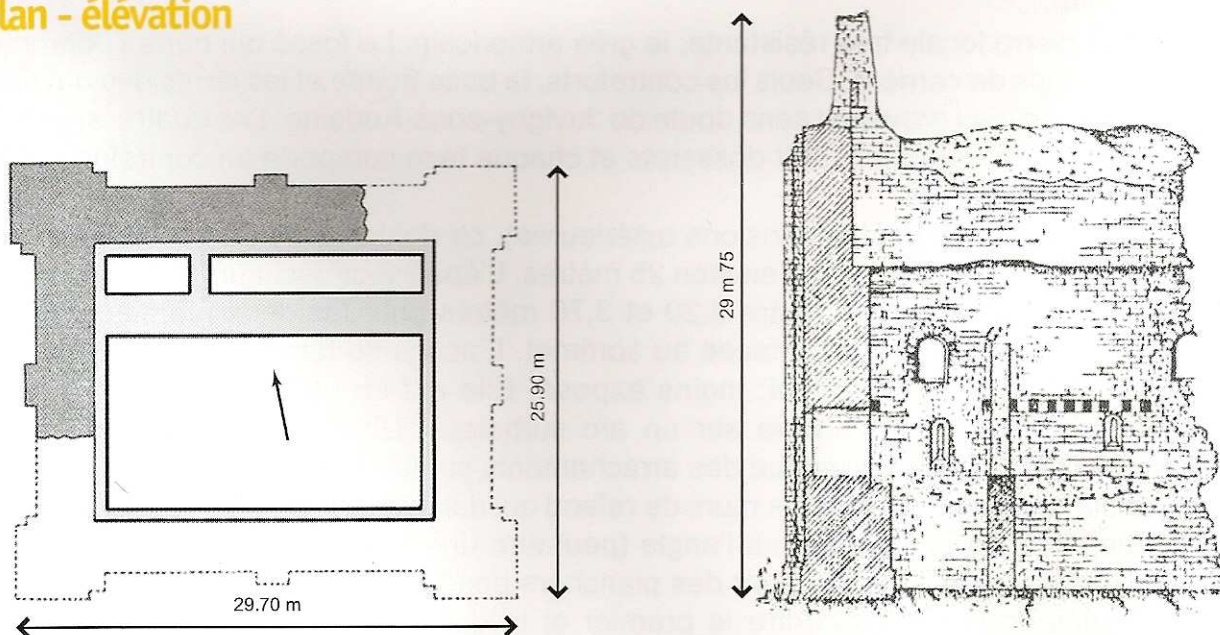


Chambois (21,4 m x 15,4 m, 25,7 m de haut)



La tour de Londres (36 m x 32,5 m, 27,5 m de haut)

## Plan - élévation



### Bibliographie :

L. BLANCHETIÈRE, *Le Donjon ou château féodal de Domfront*, 2<sup>e</sup> éd., Domfront, 1924, rééd. Res Universis, 1993.

G. LASSEUR, *Histoire de la ville de Domfront*, tome I, Soléo, Domfront, 1942.

J.-P. CORMIER, « Le château de Domfront au Moyen Âge, un essai de reconstitution », *Le Domfrontais médiéval*, 2, 1984.

J.-P. CORMIER, *Guide historique et monumental de Domfront*, A.R.C.D., C.H.L. tome X, 1990.